

Sérophobie: Ex Aequo élève le débat

À Bruxelles, à la suite des travaux d'un groupe de travail mené par des gays séropositifs, l'association Ex Aequo a créé une campagne qui invite les gays à réfléchir sur la séropositivité. Texte LUC BIECQ

Si tu es prêt à l'entendre, je suis prêt à te le dire.

Séropositivité. N'en faisons plus un tabou.



www.exaequo.be | 02 736 28 61

exaequo

disponible que depuis juillet 2009, avec un budget qui théoriquement en limite le nombre à cinq cents. Les établissements de sexe font souvent comme si le virus s'était évaporé. Ils se contentent, dans le meilleur des cas, de placer des capotes et du gel au bar, quand il ne faut pas les demander. ExAequo dispose de trois salariés et d'une quinzaine de bénévoles pour couvrir Bruxelles et la Wallonie. «L'idéal serait d'être plus nombreux et de pouvoir être formés pour répondre aux questions que l'on nous pose. Nous donnons des kits de prévention dans les bars et répondons aux questions, mais c'est

Deux garçons amoureux s'enlacent. Le slogan n'est pas une incitation à enfiler une capote. Il énonce simplement ce qui pourrait être une pensée intérieure, ou la phrase d'une conversation: «Si tu es prêt à l'entendre, je suis prêt à te le dire.» Une autre phrase invite à ne pas faire de la séropositivité un tabou. L'idée est sortie directement d'une dizaine de cerveaux réunis dans un groupe de travail, Gay Plus, né au sein de l'association belge Ex Aequo. Avec le petit coup de pouce de l'agence de pub 6+1, cette affiche soulève une problématique connue et pourtant cachée: celle de la sérophobie des homos, aujourd'hui. «C'est le deuxième groupe de travail composé de séropos qui nous mettons en place, souligne Frédéric Arends, responsable de projets au sein de l'association. Tous les membres ont un point commun, celui d'avoir été rejetés, à un moment ou à un autre, dans leur vie amoureuse ou sexuelle.» Les participants à ce projet ont entre 28 et 55 ans. Tous ont voulu amener les séronégatifs, leurs amis, leurs amants, leurs amoureux à une prise de

conscience. Parce que les homos séronégatifs font parfois preuve de violence envers les séropos, qui ne sont coupables de rien. «Quand un séropositif décide de parler, le rejet est presque systématique, même s'il prend diverses formes, indique Frédéric. Un de mes amis s'est fait virer, violemment, du domicile d'un partenaire sexuel, juste pour l'avoir dit.»

UN RETARD MANIFESTE

À Bruxelles aussi, le manque de parole a généré l'exclusion. Dans les associations, là où l'on aimerait croire que le mot communauté est inséparable d'une notion de solidarité, il paraît très difficile de passer le cap. «Les séropositifs sont devenus invisibles. Même si je n'ai pas connu les débuts de l'épidémie, je crois que la solidarité est aujourd'hui moins palpable.» Les séropos, qui ne ressentent visiblement pas le climat propice à l'entraide, se taisent. Ils ferment ainsi la porte à de possibles soutiens.

Dans ce petit pays pas toujours très moderne, faire de la prévention est compliqué. Le traitement post-exposition (TPE) n'est

superficiel», regrette Frédéric. Sur le terrain, le jeune homme est régulièrement confronté à des gens qui ont de fausses croyances, qui pensent par exemple que la sodomie sans éjaculation est une pratique sans risque. D'autres s'informent uniquement après avoir pris un risque. «Il faut sans cesse répéter, rappeler, recommencer», résume Frédéric. Il ne cache pas que c'est parfois démoralisant et sait que la situation serait pire encore si rien n'était fait.

Depuis le début de l'année, l'équipe d'Ex Aequo a heureusement reçu en renfort un agent de terrain. «Il va optimiser la distribution de capotes. Nous n'avons pas encore de mutualisation des moyens, comme le Sneg en France. Certains commerçants n'ont pas honte de refuser de donner des capotes.» L'objectif est de mettre des kits de prévention dans tous les lieux où l'on baise. Une campagne bilingue, en français et en néerlandais, est également prévue, en association avec l'association Sensoa. Parce qu'en moyenne, chaque jour en Belgique, un gay se découvre porteur du virus du sida. LB